

INFERNO

(titre provisoire)

une création de ROBERTO CASTELLO
production ALDES

avec le soutien de

MIBAC – Ministère du Patrimoine et des Activités Culturels
Région Toscana – Système Régional pour le Spectacle Vivant

CCN – Centre Chorégraphique National de Nantes

DISTRIBUTION

Roberto Castello: corégraphe

Alessandra Moretti: assistant corégraphe

Interprètes (provisoire) : Mariano Nieddu, Giselda Ranieri, Ilenia Romano, Stefano
Questorio, Francesca Zaccaria, Alessandra Moretti.

Il y aura aussi 3 interprètes qui seront sélectionnés parmi audition.

Collaboration à la dramaturgie: Andrea Cosentino

Musique: Marco Zanotti

costumes réalisés par Sartoria Fiorentina, Csilla Evinger

lumières: Roberto Castello

diffusion: Simona Cappellini

administration: Smeralda Capizzi

ALDES

siège > SPAM! réseau pour les arts contemporains
via Don Minzoni 34 - 55016 Porcari (LU-ITA)

tel. +39 0583.975089 fax +39 0583.572965

diffusion: promozione@aldesweb.org cell. +39 342.0592479

www.aldesweb.org



Toute nouvelle création découle de l'urgence de dire ou de parler de quelque chose qu'il est difficile de définir a priori. Ce n'est que pendant les répétitions que les motivations profondes d'un travail peuvent vraiment commencer à émerger de la multiplicité des désirs qui ont créé les prémisses. Et c'est juste quand nous pensons à un système linguistique fondamentalement non verbal, humain, changeant et complexe comme le théâtral.

Ce n'est qu'en recombinaison et en réorganisant les éléments à l'infini et en interrogeant toujours tout, que l'on peut découvrir les liens qui relient tous les composants et qu'on peut risquer les premières connexions, la première vraie esquisse de discours.

Toute la danse est du théâtre et tout le théâtre est de l'art, un art composé de gens qui font des choses devant les autres. C'est ce qui me fascine, la dimension humaine atavique de partager un moment avec quelqu'un qui fait des choses qui ont l'ambition de signifier quelque chose, des choses qui - même dans leur concret absolu - se réfèrent symboliquement à autre chose et, ce faisant, guident la pensée et l'imagination du spectateur à travers un chemin fait d'actions, de sons, d'objets, de lumières, d'images et d'idées.

Un chemin imprévu et inattendu parce que la raison d'être de l'art est de répéter sans cesse la responsabilité inéluctable d'une approche hétérodoxe, subjective et méthodiquement critique et autocritique, l'existence constitue un obstacle à la paresse intellectuelle, au manque de raisonnement et au conformisme qui transforme les sociétés - même celles qui sont éduquées - en territoires de conquête par le totalitarisme de la peur. Un travail se réfère toujours à un système de valeurs et doit produire des pensées et des visions, pas de profit et de consensus car, contrairement à ce que malheureusement beaucoup croient, le beau à très peu à partager avec ce qu'on aime. Pour ces œuvres ouvertes et communicatives, mais impossible à cataloguer, des œuvres qui vont au-delà des schémas, en viennent à assumer une valeur emblématique.

Le choix d'un titre comme *Inferno* ne vise donc qu'à définir le contexte imaginaire dans lequel se déroulera la création des matériaux qui constitueront le spectacle dans sa forme définitive et un cadre de sens pour ceux qui assisteront. Le détail des matériaux et des images de sons et de mots qui formeront résulteront de la série de périodes de répétition, répartis au cours de deux ans.



L'idée est celle d'un spectacle visionnaire d'une durée pour l'instant imprévisible, qui utilisera programmatiquement codes stylistiques différents pour créer une comédie évocatrice et ludique, caractérisé par une structure dramatique et par un rythme imprévisibles, sur la base d'une intégration profonde entre tous les éléments de la scène: action, son, costumes et lumières.

Un enfer donc facilement accessible à tous dans lequel, comme déjà dans Dante, les implications de sens qui dérivent de la colocation infernale du «récit» et des actions, prennent de temps en temps une pertinence plus ou moins grande. Un voyage dans un espace imaginaire du subconscient constitué d'une concaténation de liens d'association évidents mais totalement imprévisibles.



Les costumes comme les lumières auront dans ce cadre une grande importance. Qui travaillera à la création des costumes devra suivre la création dès le début, car ils seront parti intégrante à la création des différentes situations.

Les lumières, dessinées par Roberto Castello devraient être réalisées à l'aide de deux ou trois projecteurs vidéo flanqués de quelques projecteurs théâtraux traditionnels.

L'intention est donc d'avoir une longue période de production pour arriver à la réalisation d'un spectacle agile et facilement transportable, qui puisse ne pas trouver d'obstacles à la diffusion à cause de la difficulté du transport des éléments de scène.



ALDES est une association d'artistes et d'opérateurs culturels qui, depuis 1993, sous la direction de Roberto Castello, produit et promeut des œuvres de chorégraphie expérimentale avec une attention particulière à la frontière entre la danse et les arts visuels, la danse et les nouvelles technologies, la danse et le théâtre, en réalisant spectacles, œuvres vidéographiques, installations, performances et événements qui ont pour objet le corps, le mouvement et leur représentation.

ALDES est un projet politique, une expérience de gestion responsable de la culture et de l'action artistique et de la relation avec le territoire. ALDES rassemble certains entre les plus importants auteurs de danse italiens qui expérimentent des méthodes d'organisation visant à libérer les artistes de tout fardeau bureaucratique.

À partir de 2008, ALDES, dans la province de Lucca, donne vie à "SPAM! réseau pour les arts contemporains", hébergement des résidences, une programmation pluridisciplinaire de spectacles, ateliers, activités pédagogiques, rencontres.

ALDES est soutenue par le Ministère du Patrimoine et des Activités Culturels / Direction générale du spectacle vivant et par la Région Toscana / Système régional pour le spectacle vivant

Les auteurs soutenus à ce jour sont: Roberto Castello, Ambra Senatore, Stefano Questorio, Irene Russolillo, Catherine Basso, Giselda Ranieri, Claudia Caldarano, Silvia Alfei, Massimiliano Barachini, Francesca Foscari, Giorgia Nardin, foscari:nardin:dagostin, Aline Nari et Davide Frangioni, Giacomo Verde, Francesca Zaccaria, Andrea Cosentino, Marco Chenevier, Elena Pisu.

ROBERTO CASTELLO

Danseur, chorégraphe et professeur, Roberto Castello (1960) a étudié la danse à Turin et New York.

Castello est peut-être le chorégraphe le plus idéologiquement engagé et politiquement controversé parmi les fondateurs de la danse contemporaine Italienne. Dans les années '80 il danse à Venise avec la compagnie 'Teatro Danza la Fenice' de Carolyn Carlson, et il crée ses premières chorégraphies en 1983. En 1984 il est l'un des fondateurs de la compagnie italienne Sosta Palmizi et en 1985 il chorégraphe e danse avec la compagnie dans «Il Cortile», qui reçoit une mention spéciale au Prix Ubu. Il entreprend en 1991 une carrière comme soliste avec «Enciclopedia» en réalisant aussi plusieurs chorégraphies pour la compagnie de Ballet du Teatro Regio di Torino.

En 1993 il fonde son nouvel ensemble, ALDES (www.aldesweb.org), et il réalise nombreuses productions théâtrales et non théâtrales d'expérimentation entre danse, arts visuelles et nouvelles technologies. Parmi les principales productions réalisées: "Siamo qui solo per i soldi" (1994-'95), "Biosculture" (1998), installation multimédia pour espaces expositifs, "Il fuoco, l'acqua, l'ombra" (1998), spectacle-installation en collaboration avec Studio Azzurro, "Le avventure del Signor Quixana" (1999/2000 – Prix Danza & Danza) en collaboration avec Paolo Atzori. En Juillet 2002, en collaboration avec Alessandra Moretti, il fait son début au Festival Inequilibrio de Castiglione della Pescaia avec « La forme des choses », la première des dix parties du projet pluriannuel « Le meilleur entre les mondes possibles » projet qui est maintenant arrivé au neuvième chapitre et qui a reçu le prix Ubu – section theatre-danse – en 2003.

En 2010 crée les chorégraphies pour la transmission télévisée «Vieni via con me» de Fabio Fazio et Roberto Saviano / RAI 3

En Octobre 2011 il crée "Carne Trita" – concert pour voix et danse, qui fait son début au Teatro Cà Foscari de Venise.

En 2013 il a participé en tant que chorégraphe, avec les danseurs de ALDES, à la réalisation de deux film – installations de Petere Greenaway: «The Towers» à Lucca et «The Dance of Death» à Basilea

En 2014 il présente Ring Festival, le premier festival dans la ville de Lucca sur les arts performatives / danse / art, avec un regard européen sur la danse (Aout '14 –

www.ringfestival.it). En 2015, il a été invité à diriger la chorégraphie pour le festival « La Notte della Taranta » (Salento).

Dans la même année il crée avec sa compagnie "In girum imus nocte (et consumimur igni)", un projet radical de pratique chorégraphique sur l'interminable survenir des désirs; il débute en outre en collaboration avec l'acteur Andrea Cosentino, dans la performance "Trattato di economia", choré-cabaret sur la dimension économique de l'existence. Il est en plus invité comme chorégraphe à l'académie Zukt de Frankfurt. Il est aussi promoteur et réalisateur d'innombrables manifestations («Strade Contemporanee» - '97/'99, «Rizoma» - '05/'07, «Tempi di Reazione» - happenings pluridisciplinaires d'improvisation, manifestations de vidéo-art et rencontres littéraires, «Reporters» - 2008/2009/2010...); il est directeur artistique du festival «Short Formats» (2009) au Teatro dell'Arte et près la Triennale de Milan.

Depuis 2008, avec ALDES, il dirige à Lucca (IT) le projet "SPAM! Réseau pour les arts contemporain" (www.spamweb.it), soutenue par la Région Toscana, qui accueille des artistes en résidence, une saison théâtrale pluridisciplinaire, des ateliers pour artistes professionnels, des rencontres littéraires, des expositions d'art vidéo, et des activités didactiques.

En 2017 il crée et dirige le blog "93%-matériel pour une politique non verbale" (www.novantatrepercento.it) plateforme de réflexion, discussion, et d'échange non parlé, sur la fête, la danse, sur le potentiel politique du corps et des comportements, en définitive même sur le rôle et la dimension politique du plaisir, et sur comment ces pourraient devenir un instrument conscient de changement sociale. Intéressé depuis toujours à la valeur éducative de l'art, il s'est constamment mobilisé parmi laboratoires et séminaires, à divulguer et à faire connaître la pratique et l'histoire de la danse contemporaine, au point de faire activer en 2005, le Cours de chorégraphie digitale à l'académie des Beaux-Arts Brera 2 de Milan, où il a été professeur jusqu'en 2015.